

LE ROYAUME DE DIEU

Troisième partie

Ceci est la partie 3 d'une série de 6 par Gary Deddo sur l'important sujet, et pourtant souvent mal compris, du royaume de Dieu.

Jusqu'à présent, dans cette série, nous avons examiné comment Jésus est au cœur du Royaume de Dieu et comment le Royaume est présent. Nous verrons maintenant comment cette réalité est une source de grande espérance pour ceux qui croient. Notez les mots d'encouragement de Paul dans l'épître aux Romains :



« J'estime que les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous... En effet, la création a été soumise à l'inconsistance, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Toutefois, elle a l'espérance d'être elle aussi libérée de l'esclavage de la corruption pour prendre part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu... En effet, c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus de l'espérance: ce que l'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » ([Romains 8:18, 20-21, 24-25](#)).

Plus tard, Jean a écrit ceci : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. [Mais] nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Toute personne qui possède cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur. ([1 Jean 3:2-3](#)).



Le message concernant le Royaume en est un essentiellement d'espoir — l'espérance pour nous-mêmes et pour l'ensemble de la création de Dieu. Les douleurs, les souffrances et les horreurs que nous subissons dans le présent siècle mauvais arrivent, heureusement, à leur fin. Le mal n'a aucun avenir dans le Royaume de Dieu ([Apocalypse 21:4](#)).

Jésus Christ lui-même est non seulement le premier mot, mais aussi le dernier mot. Ou, comme nous le disons selon l'expression : *il a le dernier mot*. Par conséquent, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter au sujet de comment les choses se termineront en fin de compte. Nous le savons. Nous pouvons compter là-dessus. Dieu va tout arranger, et tous ceux qui sont prêts à le recevoir humblement le sauront et

l'expérimenteront un jour. C'est, comme nous le disons, « un fait accompli. » Le nouveau ciel et la nouvelle terre s'en viennent avec Jésus-Christ en tant que leur Créateur ressuscité, Seigneur et Sauveur. Les buts originaux de Dieu vont être accomplis. La gloire de Dieu va remplir toute la terre avec sa lumière, sa vie, son amour et sa bonté absolue.

Et nous serons justifiés, et recevrons la preuve que nous avons raison et non pas que nous étions fous d'avoir compté et avoir vécu en fonction de cet espoir. Nous pouvons en profiter aujourd'hui, en partie, en vivant dans l'espoir de la victoire du Christ sur tous les maux et en comptant sur son pouvoir de renouveler toutes choses. En agissant selon l'espoir de la venue certaine du Royaume, cela aura un impact sur notre vie quotidienne, sur notre éthique personnelle et sociale. Cela influencera comment nous passons au travers des épreuves, des tentations, de la souffrance et même lorsque nous sommes persécutés à cause de notre espérance dans le Dieu vivant.

En ayant l'espoir, cela va nous propulser à vouloir que d'autres se joignent à nous et acquièrent de cet espoir, une espérance qui ne dépend pas de nous, mais de l'œuvre de Dieu. Et donc, l'Évangile de Jésus n'est pas uniquement un message à propos de Jésus, mais il proclame aussi qui il est et tout ce qu'il a accompli — et cela doit inclure l'espoir de la réalisation de son règne, de son Royaume, de ses ultimes desseins qui se concrétisent. Un Évangile complet doit inclure les annonces de la certitude de son retour et la réalisation de son Royaume.

L'espoir, et non pas la prédiction

Cependant, cet espoir dans le Royaume à venir ne signifie pas que nous puissions prédire la voie de cette fin assurée et complète. Les moyens par lesquels Dieu interagit actuellement avec notre époque qui se dirige vers sa fin sont en grande partie imprévisibles. C'est parce que Dieu est beaucoup plus sage que nous. Le moment et la façon dont Dieu choisit d'agir selon sa grande compassion, prend en considération tout ce qui est dans le temps et l'espace. Nous ne pouvons pas comprendre cela. Dieu ne peut nous l'expliquer même s'il le voulait. Mais, il est également vrai que nous n'avons pas besoin de plus d'explications que ce qui a été démontré dans les paroles et les actes de Jésus-Christ. Il demeure le même, hier, aujourd'hui et éternellement ([Hébreux 13:8](#)).

Dieu continue d'agir aujourd'hui exactement selon le caractère qui a été révélé en Jésus. Un jour, avec le recul, nous verrons cela clairement. Tout ce que Dieu fait sera incorporé et sera conforme à ce que nous entendons et voyons de la vie terrestre de Jésus. Nous allons regarder en arrière et dire: « Ah, oui, je vois à présent comment, lorsque le Dieu trinitaire a fait x, y et z, c'était tout à fait Lui! Les empreintes digitales de Jésus y sont partout. J'aurais dû le savoir. J'aurais dû le deviner. J'aurais dû le suspecter. C'est à l'instar de Jésus ; tout cela mène de la mort à la résurrection et à l'ascension. »

Même au cours de la vie terrestre de Jésus, ce qu'il pouvait faire et dire n'était pas prévisible pour ceux qui l'entouraient. Les disciples éprouvaient des difficultés à comprendre Jésus. Même si nous avons l'avantage du recul, le règne de Jésus est toujours en cours d'établissement, et donc notre recul ne nous donne pas (et nous n'avons pas besoin de l'avoir) la prospective qui génère la prévisibilité. Nous pouvons être sûrs, cependant, que Dieu sera fidèle à sa nature, à son caractère en tant que le Dieu trinitaire de saint amour.

Il est également utile de noter que le mal est imprévisible, pas fiable, capricieux, aléatoire et arbitraire. Ceci, en partie, fait en sorte que le mal est mauvais. Ainsi, notre expérience dans cet âge qui décline nous transmettra un peu de ce même caractère dans la mesure où le mal continue d'exercer une certaine influence. Mais, Dieu contrecarre et œuvre au-dessus du chaos et du mal capricieux qui complot — ce qui fait, qu'en fin de compte, cela sert ses desseins — une sorte de « travail forcé ». Car Dieu ne permet que ce qui peut être racheté, pour qu'à la fin cela soit mis sous l'autorité et le règne du Christ avec l'établissement d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre par sa puissance de résurrection qui défie la mort.

Notre espoir est dans la nature et le caractère de Dieu, dans ses bons desseins, et non pas dans la capacité de prédire quand et comment Dieu agira. C'est la victoire rédemptrice du Christ qui fournit à ceux qui croient et qui espèrent dans la venue du Royaume, la patience, l'attente infinie et l'endurance, le tout avec la paix. La fin n'est pas saisissable et elle ne nous appartient pas. Elle nous est obtenue dans le Christ, et donc, dans le présent âge qui s'achève, nous n'avons pas à être inquiets à propos de quoi que ce soit. Oui, nous allons pleurer parfois, mais ce n'est pas sans espoir. Oui, nous souffrirons quelquefois, mais avec l'espoir sûr que notre Dieu souverain contrôle tout et qu'il ne permet rien qu'il ne peut entièrement racheter et en effet, en principe, il l'a déjà racheté en la personne du Christ et de son œuvre. Toute larme sera asséchée ([Apocalypse 7:17](#); [21:4](#)).

Le Royaume est le don de Dieu et l'accomplissement de Dieu

Une lecture du Nouveau Testament ainsi que de l'Ancien Testament qui conduit au précédent nous montre clairement que le Royaume de Dieu est la possession de Dieu, un don de Dieu, l'accomplissement de Dieu, et non le nôtre ! Abraham a cherché une ville « dont Dieu est l'architecte et le constructeur » ([Hébreux 11:10](#)). Elle appartient en premier lieu au Fils Éternel de Dieu, incarné. Jésus l'identifie comme « mon royaume » ([Jean 18:36](#)). Il l'annonce comme son œuvre — son accomplissement. Il l'apporte ; il le soutient. Quand il reviendra, il portera la pleine mesure de son œuvre de salut à l'achèvement. Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'il est le Roi et son œuvre donne au Royaume son essence, sa signification, sa réalité ?

Le Royaume est l'œuvre de Dieu et il est un don de Dieu pour l'humanité. Un cadeau, de par sa nature même, ne peut qu'être reçu — et non pas être gagné ou mérité par le receveur. Alors, quel est notre « rôle » ? Même de le dire ainsi est un peu dangereux. Nous n'avons pas de « rôle » pour le rendre réel, en actualisant le Royaume de Dieu. Mais nous le recevons, nous entrons dedans et nous commençons à expérimenter certains des avantages du règne de Christ, dès maintenant alors que nous vivons dans l'espoir de son accomplissement. Toutefois, le Nouveau Testament ne parle jamais de nous en train de « bâtir » ou de « créer » ou de « réaliser » le Royaume. Malheureusement, ces expressions sont devenues populaires dans certains milieux chrétiens. Cette incompréhension est gravement trompeuse. Le Royaume de Dieu n'est pas notre projet. Nous n'aidons pas Dieu, petit à petit, à réaliser son Royaume idéal. Nous ne sommes pas en quelque sorte en train de concrétiser l'espoir de Dieu — faire que son rêve devienne réalité !

Même si mentionner aux gens que « Dieu a besoin de nous » peut conduire les gens à « faire des actions pour Dieu », cette motivation tend à être de courte durée et mène souvent à l'épuisement ou à la désillusion. Mais l'aspect le plus dangereux et nuisible de représenter le Christ et son Royaume de cette façon est qu'il inverse complètement la relation de Dieu avec nous. Dieu deviendrait alors dépendant de nous. L'hypothèse derrière cela est que Dieu est alors incapable d'être plus fidèle que nous le sommes. Nous devenons en

quelque sorte les principaux acteurs dans la réalisation de l'idéal de Dieu. Dieu rendrait simplement son Royaume possible et il nous aiderait ensuite à le rendre réel, du mieux qu'il peut, limité par nos efforts. Il n'y a aucune réelle souveraineté ou grâce de Dieu dans ce schéma déformé. Cela ne peut seulement que dégénérer en une orientation « d'œuvres de justice » qui alimente l'orgueil ou qui s'effondre dans la déception ou peut-être même dans l'abandon de la foi chrétienne.

Le Royaume de Dieu ne doit jamais être présenté comme un projet ou une réalisation humaine, peu importe la sorte de motivation sincère ou de conviction éthique qui pourrait pousser quelqu'un à agir ainsi. Une telle approche erronée fausse sérieusement la nature de notre relation avec Dieu et donne une fausse idée de l'étendue de l'œuvre achevée de Christ. Car si Dieu ne peut pas être plus fidèle que nous le sommes, alors il n'y a vraiment aucune grâce salvatrice. Nous ne devons pas retomber dans une forme de salut autonome, car en cela, il n'y a aucun espoir.